

- SK & HP return ~~and~~ disperse MON.
Skw. & return
 up late - SK call - meet SL McW & RK
 13th St. - dinner cafeteria - to SL's - ~~SNUG~~
 Jiggs - adjourn to cafeteria -
 disperse - SK's room - descans & lecture

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#81 | 23 MARS 1925



Avec Charles Sheeler, Charles Demuth est certainement un des peintres pour moi les plus importants de cette période. Cette toile date précisément de 1927, mais quelle surprise à découvrir que la mystérieuse annotation d'il y a deux jours, « And. Gal. Fut. » ne pouvait que désigner l'exposition Futuristes proposées, Park Avenue, par la galerie Anderson, exposition dans laquelle Demuth figure aux côtés de l'invité principal, Alfred Stieglitz et bien sûr de Georgia O'Keeffe.

[1925, lundi 23 mars]

Up late — GK call — meet SL McN & RK 13th St. — dinner cafeteria —
to SL's — SNUFF BOX — discuss — adjourn to cafeteria — disperse —
GK's room — discuss & retire.

Levé tard. Kirk passe. On retrouve Loveman, McNeil et Kleiner 13ème rue. On déjeune cafétéria. Puis chez Loveman. Sa boîte à tabac. On discute, puis on retourne à la cafétéria. Départ, on rentre et on monte chez Kirk. Discussion, rentré.

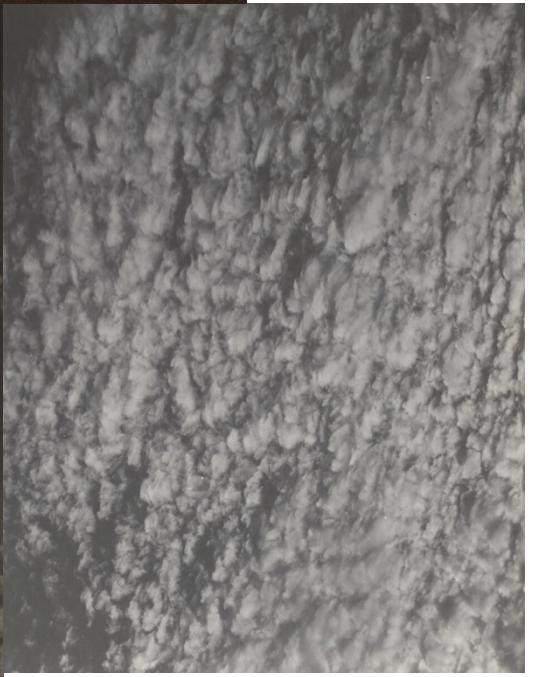
Lovecraft écrit SNUFF BOX en majuscules, et ça pourrait suffire pour se souvenir du jour : ce sont ces petites boîtes pour réserve de tabac à priser pour la table ou la poche, en bois ou métal décoré, dérivées de ces boîtes à ouvrages en bois précieux incrusté de nacre, façon chinoise, qui servent à garder les minuscules trésors qui sont l'apanage de chacun. Lovecraft aime ces boîtes, on a au moins une trace précise quand il demande à sa tante Lilian, après son installation au 169 Clinton Street, de lui envoyer la sienne restée à Providence. Lovecraft ne fume pas, mais tous les articles concernant le bistrot de Greenwich Village qu'ils affectionnent, le Double R, mentionnent l'épaisseur de la fumée qui rend l'intérieur presque opaque. Alors, singulière boîte à tabac de Loveman qui provoque pour Lovecraft une association, un souvenir, une idée pour un récit — on fume plutôt des cigarettes, même si les feuilles à rouler existent depuis longtemps ? À moins qu'il n'ait aperçu au passage une de ces boîtes en vitrine chez un brocanteur — il achète rarement des choses pour lui, ayant assez des objets qui lui restent de la maison familiale et l'ombre du grand-père, mais a toujours eu le cadeau facile —, ou même, justement, l'idée d'un possible cadeau pour Loveman ou un autre ? Mystère, mais à nous de rêver soudain à nos propres boîtes à merveilles passées et disparues, ou à ce que nous garderions aujourd'hui dans une nouvelle, s'il advenait qu'on en trouve une et que nos petits souvenirs en soient dignes. Dans le journal, ce minuscule entrefilet mais hommage nécessaire évoquant Frederick Henry Baetjer, âgé de 51 ans (né en 1876, il mourra en 1933), dans le même hôpital de la ville où il est né (ô Baltimore), où il a étudié puis mené toutes ses recherches, sur les tumeurs osseuses ou sur les anévrismes du thorax. Et si ce genre de destin et des doigts qu'on y perd était aussi une indication pour ce qui nous lie à l'écriture, quand bien même on ne soigne rien ?

New York Times, 23 mars 1925. De Baltimore, Maryland, 22 mars. Le Dr Frederick Henry Baetjer, pionnier dans l'utilisation médicale et le développement des rayons X dans le diagnostic et la thérapie, a été de nouveau accueilli à l'hôpital de la Johns

Hopkins, se préparant à perdre un huitième doigt en sacrifice à la cause de l'humanité souffrante. Les dommages causés lors de ses expériences avec les rayons X ont rendu nécessaire l'ablation un par un de tous ses doigts de la main droite, et trois de la main gauche. Il a enduré soixante-dix opérations douloureuses, s'est allongé sous le bistouri du chirurgien plus souvent qu'aucun autre médecin, et probablement que n'importe qui d'autre aux États-Unis. On lui a fréquemment pratiqué des greffes de peau là où sa chair était brûlée par les rats. Les docteurs Richard Follis et John Staig Davis lui enlèveront cette semaine un dernier doigt, dans l'espoir de contrer la progression de la maladie causée par ses expériences avec les rayons de Roentgen. En tant que spécialiste et découvreur de nombreuses nouvelles méthodes et applications des rayons, le Dr Boetjer est réputé dans les cercles médicaux aussi bien en Europe qu'en Amérique.



Les mains perdues de Frederick Henry Baetjer, un des grands contributeurs au développement médical des rayons X.



Cette année 1925, Alfred Stieglitz travaille principalement sur ses « photographies de nuages » : « Music, a Sequence of Ten Cloud Photographs » (1922) et ses gélatines « équivalent nuages » : à gauche, « Songs of the Sky » (1923), à droite « Equivalent » (1925) : est-ce que ce sont les œuvres exposées à la Anderson Gallery ce mois de mars ?



Georgia O'Keeffe photographiée par Alfred Stieglitz, 1918. O'Keeffe est présente elle aussi dans l'exposition Anderson Gallery.



Galerie Anderson, l'intérieur (non daté) : ce serait aussi la source de cette « georgian room » que mentionne Lovecraft ?



« *From my window* », 1931 : New York vu par Alfred Stieglitz, à la Anderson Gallery où se sont rendus il y a deux jours Kirk et Lovecraft, on lui a proposé d'inviter sept artistes, dont sa compagne Georgia O'Keeffe, mais aussi Paul Strand (qui a signé avec Charles Sheeler le film « Twenty Dollars Island » sur Manhattan) et Charles Demuth.